

Rencontre/débat autour des ouvrages de

Patrick Charaudeau
Qu'est-ce que le français ? Mythes et réalités
Classiques Garnier, 2025

et Jean-Louis Chiss
L'identité nationale, la question de la langue et le plurilinguisme :
Histoire et débats contemporains
Lambert-Lucas, 2026



Date : Vendredi 20 novembre 2026, à 16h

Lieu : Maison de la recherche, 28 rue Serpente, 75006 Paris, salle S001

En présence des auteurs : Patrick Charaudeau et Jean-Louis Chiss

Présentation des ouvrages en pages suivantes

Patrick Charaudeau

Qu'est-ce que le français ?

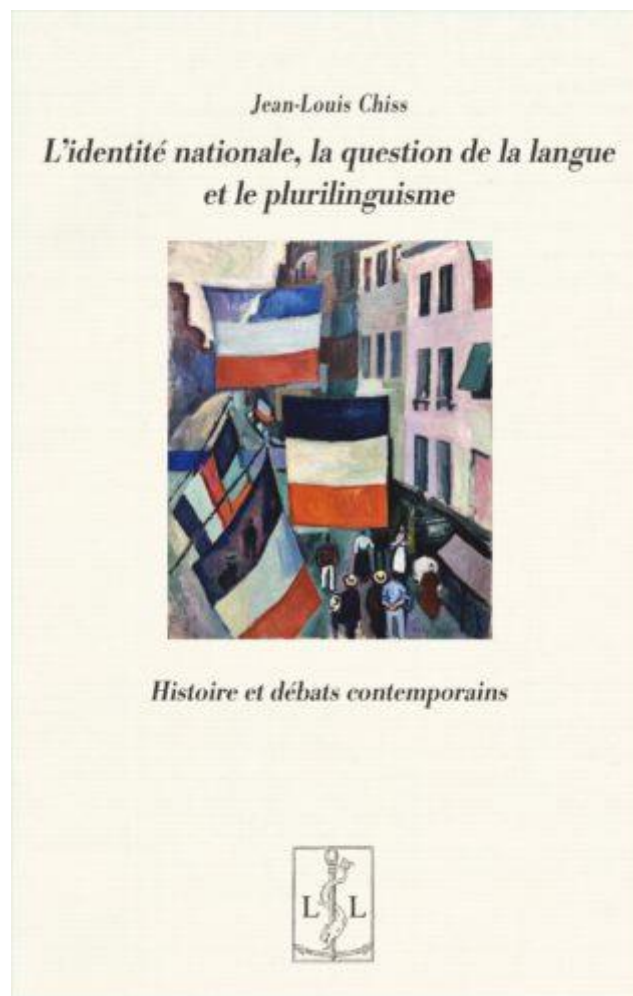
Mythes et réalités



CLASSIQUES
GARNIER

DOMAINES LINGUISTIQUES, 26

On dit que le français est universel, qu'il est envahi par l'anglais, qu'il faut réformer son orthographe. On dit aussi qu'il discrimine, qu'il faut en modifier les formes d'expression. Quelle est la part de mythe et de réalité qui s'attache à la langue française ? C'est ce que cet opuscule tente d'élucider.



Cet ouvrage qui porte en sous-titre *Histoire et débats contemporains* traite, dans sa première partie, des relations entre la problématique de l'identité nationale et la question de la langue. Il se focalise sur la figure d'Ernest Renan et sa fameuse conférence de 1882 « Qu'est-ce qu'une nation ? » dont on explore l'immense fortune éditoriale, intellectuelle et politique. Le contexte de la réflexion est le rapport des savants du XIX^e siècle – dont les linguistes – au politique (Bréal, Meillet, Mauss) mais aussi la décentration du rapport langue/nation hors de l'Europe (B. Anderson).

La deuxième partie explore des interrogations fondamentales sur la formation des nations et en particulier sur la langue comme critère constitutif du « national ». De la lointaine polysémie du terme « nation » aux polémiques qui marquent le débat de 2007 sur l'identité nationale en France se déploie un parcours où l'on retrouve les questions de l'immigration et de la colonisation. Sans prétendre en aucune façon à une histoire de la notion de « nation », il nous est apparu ensuite utile d'explorer la place conférée à la question de la langue par certains historiens du fait national et du nationalisme (P. Ory, D. Schnapper, A.-M. Thiesse, E. Hobsbawm, E. Gellner entre autres).

La troisième partie de cet ouvrage réunit des études récentes sur le plurilinguisme comme source de controverses au sein des théories du langage et de la didactique des langues. La contextualisation de ces travaux est plus affirmée (colloques en particulier) et se traduit par des dialogues plus ou moins critiques avec les positions d'autres chercheurs. Le fil rouge est celui du discours sur les langues, sur la mondialisation, les migrations et la « mobilité », la « diversité culturelle », l'Europe.

Ce livre, comme les précédents, tire sa cohérence globale d'un intérêt pour la réflexion historique et pour l'épistémologie des savoirs et idéologies linguistiques. Il est clairement engagé : ni neutralité axiologique ni politisation de la théorie.